Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 10

Artikel: Samaritaines d'autrefois
Autor: Perrochon, Henri / R.Ms.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228271

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Samaritaines d'autrefois

par Henri Perrochon, président des Ecrivains vaudois (Imprimerie du *Démocrate*, Payerne).

C'est là le titre prometteur d'une conférence qu'a faite l'auteur le 18 février 1952 à Payerne et dont la lecture est enrichissante pour ceux qui n'y furent pas.

Il y a, en effet, dans cette petite brochure d'une trentaine de pages, quantité de renseignements puisés au fil des siècles et dont chacun est à méditer à la clarté (est-ce bien clarté qu'il faut écrire ?) du progrès « moderne ».

Les « vous savez » employés par M. H. Perrochon ne manquent pas... d'ironie. Non, cher Monsieur, nous ne savons pas et, en vous lisant, nous « cessons présentement d'ignorer ». Nous ne savions pas, par exemple, qu'« au XVIIIe siècle encore, au Pays de Vaud, des contrées entières n'avaient pas de médecins »...

Les « malades » s'en portaient-ils plus mal ?

Et nous ignorions aussi que dès le XVe, Payerne — une ville privilégiée et qui eût dû être la capitale vraie du canton — « eu toujours son médecin pensionné par la ville, qui lui donnait du blé, un logement avec jardin, de l'argent, avec obligation de soigner les pauvres gratuitement ».

Et parmi ces médecins payernois, il y en eut de fameux et d'excellents : « On est étonné — nous apprend l'auteur — comme ces hommes, avec des moyens rudimentaires, ignorant l'auscultation et le thermomètre, et la radiographie et les analyses, avec des remèdes sommaires, arrivaient souvent à de bons résultats. »

Diable, pourquoi ne nous a-t-on jamais appris cela à l'école au cours de nos leçons d'histoire ?...

Mais nous n'en dirons pas plus. La brochure est à lire en entier. Elle comblera bien des lacunes. Car nous savons mieux l'histoire, ou la petite histoire des autres... que la nôtre, hélas !... *R. Ms.*

MOTS CROISÉS

Résultats du concours de mai

Et d'abord le « quatrain du mois » de Mme Matter-Estoppey :

Vos sacrés mots-croisés ne sont pas plus faciles
Très cher Monsieur Elophe, et, naguère [indigents,
On est, avec le temps, devenu plus habile
Et puis, sans doute, un bocon plus intelligent.

Plus faciles, nos « Mots croisés » ne paraissent pas l'être au vu des résultats. Ce mois-ci encore, le nombre d'erreurs ou de fautes de copie est grand.

La plus jolie de ces « erreurs » est peut-être celle de « Perrette de Juste-Olivier » qui, pour « Possédée » (7 horizontal) a mis *Eve* (au lieu de *eue*).

Evidemment ! évidemment ! on aurait pu lui donner réponse juste s'il n'y avait eu la « grille originale ».

« Eve, possédée », mais possédée par quel esprit ou démon mal... ou bienfaisant ?...

* * *

Merci à M. et Mme Ls et M. Glardon, Vallorbe, pour leur gentille lettre. « Plus les mots croisés sont difficiles, plus ils sont intéressants. »

Et voici leur encourageante conclusion :

Merci à tous ceux qui s'efforcent de conserver et de remettre en honneur notre vieux langage et nos vieilles coutumes ; nous apprécions beaucoup « Ma Paletta » de M. L. Goumaz et tout le cher Conteur *en général.*

Merci de cœur à eux.

Mot de mère à fils

Cette bonne mère a un fils batailleur qui se trouve toujours dans les endroits où quelque rixe éclate.

Un jour qu'elle essayait en vain de le retenir, elle finit par hausser les épaules en disant :

— Va, mais si on te tue, tu ne viendras pas te plaindre !...